Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 64 (1969)

Heft: 1-de: Gedenkschrift für Dr. Dr. h. c. Ernst Laur

Artikel: 25 ans de présidence d'Ernest Laur à la tête de la Fédération nationale des costumes suisses

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174113

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A ce niveau des facultés humaines je ne pense pas qu'il soit exagéré de parler de génie; mais à qui ce terme, parce qu'il est prononcé à titre posthume, pourrait paraître excessif, je rappellerais que nous avions déjà de son vivant défini, par l'expression d'*ère Laur,* le temps que, grâce à ses dons exceptionnels, nous sentions signalé par des événements remarquables qui ne seront pas oubliés de si tôt.

25 ans de présidence d'Ernest Laur à la tête de la Fédération nationale des costumes suisses

Allocution de Henri Naef à l'assemblée des délégués de Zoug le 8 septembre 1956

Oui, mon cher Président, c'est à vous maintenant que je m'adresse. Si nous n'étions pas sur une estrade, je vous tutoierais, mais je n'oublie pas le rang que vous occupez, par vos mérites autant que par votre fonction. Depuis vingt-cinq ans vous êtes notre chef; une telle fidélité ne saurait s'oublier.

Aux yeux des jeunes générations, vous êtes l'image même de la Fédération, au point qu'aucun de nous n'oserait envisager sans vous l'avenir. Je suis votre aîné; cependant je n'ai pas eu l'honneur de voter pour vous lorsque vous avez accepté de reprendre en mains le faisceau formé par notre présidente d'honneur, feu Madame Widmer-Curtat, votre éminente devancière.

Pourtant, je n'étais pas loin de vous. Vous souvient-il de notre première rencontre? C'était à Bulle, en 1928, où l'Association gruérienne venait de se fonder. Vous étiez encore secrétaire général et, avec votre enthousiasme, vous nous invitiez à entrer immédiatement dans la Fédération. – «Il nous faut commencer par vivre», vous ai-je répondu, tant nos premiers pas étaient incertains.

En 1931 cependant, notre contingent fribourgeois défilait sur les quais de Genève, mais ce jour-là, je m'occupais davantage de mon troupeau que de vous-même. Du moins, étions-nous déjà solidaires par les liens de l'idéalisme helvétique. Depuis lors, nous avons suivi même route, et nous ne nous sommes plus quittés. Cette tranche de vie ne représente pas moins de 28 années, et il nous semble, n'est-ce-pas, qu'elles ont duré, comme la rose, «l'espace d'un matin».

Vous m'excuserez d'avoir évoqué ces souvenirs. Ils me permettent de dire publiquement le prix d'une expérience assez longue et assez rare pour que l'on en marque les résultats. Je me garderai de dérouler une fois de plus la frise brillante de nos fêtes, bien qu'à vrai dire vous en étiez l'artiste principal. Nous avons de plus pressantes obligations. Nous voulons entrevoir le but lointain vers lequel tous ensemble nous marchons. Ne prenez donc pas pour de vains compliments ce que nous avons à vous dire en ce jour: il s'agit pour nous du sort de la Fédération nationale elle-même.

Vous auriez pu accomplir au barreau, dans la magistrature ou la politique, une carrière remarquable. Pourtant, sous l'influence certaine de vos parents et d'autres inspirateurs, vous avez obéi à une étrange vocation que vous proposait le pays par des moyens inattendus.

Au lieu de faire chorus avec les naïfs qui s'imaginent que la Suisse pacifique a le droit de donner des leçons au monde entier, vous avez pensé que la Nation ferait bien d'apprendre à vivre dans un temps où l'illusion et le progrès se mélangent dangereusement, et que le plus pressant était de voir clair en elle-même. Mais comment? Vous avez réfléchi, et il vous a semblé que des choses

16. November 1963. Blick ins Auditorium Maximum am ETH-Tag in Zürich, an dem Dr. Laur die Würde eines Doctor honoris causa verliehen wurde (dritter von links in der ersten Reihe).

matérielles on pouvait tirer de l'esprit, et aussi que l'esprit commande aux choses matérielles. La forme d'une robe ou la couleur d'un gilet ont en soi peu d'importance; qu'une maison soit couverte de chaume, de tuile ou d'éternit n'en a pas davantage. L'importance réside en vérité dans ce qu'ils signifient, car tel vêtement, telle maison, tel village ou telle ville parlent un langage qu'il faut découvrir. Et puisque vous avez reçu, comme les apôtres à la Pentecôte, le don des langues, vous y êtes parvenu; non sans peine, car elle était muette et plusieurs l'avaient totalement oubliée. – En récompense, la robe et le bonnet, la maison, l'église du village, la cascade un peu plus loin, les pâturages et les forêts, se sont mis à vous conter de belles histoires que les anciens connaissaient et que les jeunes ignoreraient à jamais si on le les leur apprenait pas.

C'est alors que vous avez passé à l'action en apportant votre énergie à la Trachtenvereinigung, au Heimatschutz, au Heimatwerk, qui concourent à conserver et à augmenter l'héritage des aïeux afin que notre peuple ne perde pas ses meilleurs biens dans une aventure périlleuse. Car l'avenir est semblable à l'Océan: pour affronter ses tempêtes, il faut de solides navires et de bons capitaines. Les navires de nos traditions sont solides. Quant aux capitaines, ils sont nombreux, dévoués, capables. Mais pour diriger la flotte, où trouver l'amiral? Parmi la multitude de nos adeptes, quel est l'homme qui peut consacrer toutes ses forces, tout son zèle, toutes ses capacités à notre cause? Mes amis, en connaissez-vous plusieurs? Pas moi, et vous non plus, sans quoi le Dr Laur, croyez-moi, aurait été trop heureux de céder sa charge à quelqu'un d'autre!

Mon cher Président, depuis un quart de siècle, vous conduisez notre foule bigarrée, avec sagesse, tact et bonté. Vous avez gagné l'affection des Alémaniques et des Welches, des Tessinois et des Romanches. Vous savez les comprendre; vous savez leur parler. Sans

vous en douter, vous avez même réalisé un miracle digne de Bruder Claus et qui suffit à justifier devant le peuple suisse le rôle historique de la Fédération des costumes. Les divisions raciales, confessionnelles, politiques, se sont évanouies: catholiques, protestants, gens de droite ou gens de gauche se donnent ici la main, et la paix du cœur peut enfin répandre ses vertus sur l'Helvétie. Telle est la raison suprême pour laquelle l'anniversaire que nous célébrons mérite à nos yeux une solennelle attention.

Ricordo di un grande amico del Ticino

di Camillo Valsangiacomo

Con Ernesto Laur è scomparso un grande amico del Ticino, dove, come in tutte le altre regioni linguistiche del Paese, Egli aveva saputo acquistarsi larghe simpatie e intrattenere frequenti contatti con gli ambienti culturali, nel nobile sforzo di conservare tutto ciò che costituisce il patrimonio naturale, artistico e culturale elvetico.

Fin dal nostro primo incontro, nell'ormai lontano 1930, fummo convinti di avere davanti a noi un uomo colto e dinamico, un grande patriota, non facile ai compromessi, animato da un sacro entusiasmo per la sua causa ch'era, in fondo, anche la nostra, deciso a far trionfare le proprie idee, ad affrontare qualsiasi obiezione e qualsiasi ostacolo pur di vincere la sua battaglia, sorretto da una fede e una dialettica non comuni, Egli aveva da poco assunto la direzione dell'Associazione svizzera dei costumi nazionali. L'adesione di due gruppi ticinesi («Canzonette ticinesi di Bellinzona» e «La Canterina ticinese di Zurigo») gli avevano procurato un piacere immenso, pur sapendo che il movimento dei costumi, nella Svizzera Italiana, difficilmente avrebbe trovato i consensi e gli appoggi desiderati, e ciò per contingenze locali, fra le quali la mancanza di un ceto rurale prospero e ricco di tradizioni, favorito da un'economia fiorente, com'era il caso dei grandi cantoni agricoli dell'Altipiano, o di cantoni alpestri che avevano potuto conservare intatti usi, costumi e tradizioni grazie al loro isolamento. Ernesto Laur capiva tutto ciò, e Lui ch'era tanto severo coi gruppi della Svizzera alemannica e romanda, era indulgente con questi ticinesi che non sentivano come gli altri confederati il bisogno (e il valore) della fedeltà ad un passato romantico e pittoresco per le fogge del vestire, le caratteristiche dei dialetti locali tenute vive dal teatro e dal canto popolare, dalle sagre e festività locali improntate a riti antichissimi. Indulgente, perché comprensivo delle diversità etniche che distinguono nettamente i ticinesi dalle popolazioni alemanniche. Ma anche perché sapeva apprezzare il valore di questa diversità e del suo apporto alla patria comune. Quante volte, nel suo studio, alla sede dell'Heimatwerk, ove ci chiamava per sapere da noi come il Ticino avrebbe reagito a una delle sue tante iniziative, vedemmo il suo volto oscurarsi, sorpreso, deluso che il suo entusiasmo non sarebbe stato condiviso, com'Egli si attendeva, nelle cerchie interessate. Ma poi, improvvisamente usciva con una soluzione che avrebbe permesso di realizzare il suo scopo tenendo conto delle nostre «suscettibilità». Il Ticino, la Svizzera Italiana, era per Lui parte integrante e inalienabile di quella che in tedesco è la «Heimat», e che è qualche cosa di più intimo e di più preciso ancora di ciò che per noi è la «patria». Questa «Heimat» era per Lui tutto. Fu questo amore per la «Heimat» che lo condusse alla fondazione del «Heimatwerk»,